

Bulgarie, la grève de l'hôpital de Dobrich : tactiques et perspectives pour les travailleurs de la santé et au-delà

Ce texte des compagnons bulgares du [Syndicat indépendant des infirmières de Bulgarie \(SMBS\)](#) propose une réflexion sur les tactiques et perspectives pour les personnels du secteur de santé dans leur pays. Leur réflexion est tout à fait transposable et utile pour ce qui concerne les personnels de santé en France qui sont confrontés aux mêmes problèmes de casse du système de santé et d'inflation.

Par ailleurs, il souligne qu'une grève aussi exemplaire ou symbolique qu'elle soit (là-bas l'hôpital de Dobrich, ici celle des travailleurs des raffineries) ne peut avoir une chance de succès que si elle s'étend au-delà des grilles de l'établissement en lutte, auprès des autres travailleurs du secteur et au-delà et auprès des usagers bien plus largement.

La grève de Dobrich : tactiques et perspectives

11 octobre 2022



L'hiver arrive. Ce sera lourd. Avec une inflation officielle de 17,7 %, la plus élevée depuis plus de 25 ans, les salaires des travailleurs fondent à vue d'œil. La perspective de factures d'électricité horriblement chères à venir quand il commence à faire plus froid est effrayante.

[Suite aux élections législatives du 2 octobre 2022¹], Boyko, quant à lui, peine à former une coalition. Soit il réussira à le faire et à former un autre gouvernement faible qui durera à peine un an, soit nous serons obligés d'avoir de nouvelles élections. Aucune des deux options n'offre quoi que ce soit de réel aux gens ordinaires. Les salaires seront plus bas et tout coûtera plus cher.

S'il y a une lumière dans ces ténèbres, c'est dans les infirmières et leur lutte au cours des quatre dernières années. Maintenant que l'hiver approche, le Syndicat indépendant des infirmières de Bulgarie (SBMS) prévoit une grève à l'hôpital polyvalent de Dobrich. Dans un pays avec l'un des taux de grève les plus bas d'Europe, cette décision apparaît comme un phare dans l'obscurité et le désespoir qui règnent aujourd'hui en Bulgarie.

Nous soutenons depuis longtemps que la seule façon de maintenir le niveau de vie des travailleurs est la grève. Personne ne donnera plus d'argent aux travailleurs sans y être forcé. Aucun nouveau gouvernement ne fera passer le niveau de vie ni la santé des travailleurs avant ce que [les politiciens] peuvent voler à l'État. Les seuls qui se soucient des intérêts des travailleurs sont les travailleurs eux-mêmes. À l'heure actuelle, la Grande-Bretagne, où se déroule la plus grande grève des 40 dernières années, est le meilleur exemple de la manière dont les travailleurs se battent et défendent avec succès leur niveau de vie. Ce dont les travailleurs bulgares ont besoin, c'est d'un exemple de grève gagnante, où les gens obtiennent une augmentation de salaire significative grâce à leurs propres efforts, comme un exemple qu'il est possible de faire grève et de gagner. Les infirmières de Dobrich peuvent faire exactement cela.

Par conséquent, la question à laquelle sont confrontées non seulement les infirmières de Dobrich, mais toutes les infirmières, tous les travailleurs de la santé et, en fin de compte, tous les travailleurs du pays, est de savoir comment gagner cette grève. Ce n'est pas seulement une grève des infirmières d'un hôpital, mais une grève pour les intérêts de tous les travailleurs. Lorsque nous parlons de stratégie et de tactique pour cette lutte à venir, nous pensons qu'il serait peut-être préférable de s'adresser à toutes les personnes impliquées ou susceptibles d'être impliquées. D'abord et avant tout, bien sûr, les infirmières en grève de cet hôpital en particulier. Deuxièmement, nous arrivons aux infirmières dans d'autres lieux de travail, troisièmement aux patients et enfin à la société dans son ensemble. Afin de construire une campagne réussie, il est nécessaire d'impliquer tous ces groupes.

Les infirmières de Dobrich prévoient de commencer par des grèves quotidiennes d'une heure en guise d'avertissement à la direction, puis de passer à une grève totale (arrêt de travail complet) si leurs revendications ne sont pas satisfaites. Le premier endroit où ils devraient rechercher la solidarité est dans leur propre lieu de travail.

¹ Note des traducteurs : Marquées par une faible participation (plus de 60 % d'abstention), les élections législatives bulgares voient le GERB (Citoyens pour le développement européen de la Bulgarie (GERB) de Boïko Borissov, centre droit) arriver en tête (24,5 %) devant les 19,5 % du PP (« Nous continuons le changement de Kiril Petkov,), tandis qu'ITN (Il y a un tel peuple , du chanteur-présentateur télé de Slavi Trifonov, populiste anti système et anti-corruption) s'effondre et perd toute représentation à l'Assemblée nationale. La gauche (BSPzB) fait quant à elle 9,8 % Le parti d'extrême droite Renaissance (9,8%) et le nouveau parti russophile Réveil bulgare (4,47%) effectuent tous deux une percée. Si l'arrivée en tête du GERB permet à Boïko Borissov de se voir confier en premier la tâche de former un gouvernement de coalition, l'assemblée se révèle à nouveau fragmentée et polarisée, augurant d'une difficile formation du gouvernement.

Nous savons qu'à l'hôpital, il y a un mécontentement vis-à-vis de la convention collective de travail parmi les autres travailleurs – en particulier parmi les aides-soignants. Des manipulations de gestion séparent actuellement les infirmières des aides-soignantes. Les deux groupes de travailleurs sont importants. S'il est évident qu'un hôpital ne peut pas fonctionner sans infirmières, il ne peut pas non plus fonctionner sans aides-soignants. Tous les efforts possibles doivent être déployés pour convaincre les aides-soignants et les impliquer dans la grève. Ensemble, les deux groupes de travailleurs sont plus forts que chacun d'eux individuellement. Cela devrait être une priorité. Il est également important de convaincre les infirmières des autres syndicats de se joindre à la grève. Combler le fossé créé par les syndicats doit être une priorité. Ensemble, les travailleurs sont forts.

Les infirmières des autres hôpitaux sont également essentielles. Une victoire dans cette grève pourrait entraîner une flambée de combats dans les hôpitaux du pays. Il est d'une importance immédiate que les infirmières refusent d'être transférées à l'hôpital de Dobrich pour couvrir le travail des infirmières en grève si le directeur de l'hôpital de Dobrich tente de le faire. Remplacer les grévistes par des étrangers est illégal selon la législation du travail bulgare. Cependant, rien ne garantit que la direction de l'hôpital et l'État respecteront leurs propres lois.

En fait, l'expérience nous porte à croire qu'ils vont ouvertement les piétiner. Les infirmières devraient faire campagne dans leurs propres hôpitaux pour ne pas être utilisées comme briseurs de grève pour leurs collègues. Cela aidera non seulement les infirmières de Dobrich, mais pourra également servir de base à la construction de l'organisation qui sera nécessaire pour mener leurs propres luttes à l'avenir. Les infirmières devraient former des comités dans leurs propres lieux de travail pour refuser d'être utilisées comme main-d'œuvre de remplacement, distribuer des tracts expliquant pourquoi il est nécessaire de soutenir les infirmières en grève et organisent des manifestations devant leurs propres hôpitaux. Toutes ces actions soutiendront non seulement les grévistes, mais contribueront également à bâtir l'organisation qui sera nécessaire dans les hôpitaux au cours de l'hiver à venir.

Les patients ne doivent pas non plus être négligés. La direction de l'hôpital essaiera de les utiliser contre les infirmières. Les chefs d'hôpitaux parleront d' »infirmières sans cœur « qui laissent les patients souffrir. Lorsque les travailleurs prennent des mesures pour tenter de gagner un salaire décent, les gestionnaires parleront toujours de leur « avidité » et laisseront les patients souffrir. Nous devons d'abord examiner cet argument. C'est la direction qui a forcé cette grève en versant des salaires à peine décents. Ce sont le gouvernement et les directeurs d'hôpitaux qui ont obligé des milliers d'infirmières à aller travailler en Allemagne ou dans d'autres pays occidentaux, réduisant ainsi le nombre d'employés, de sorte que nos hôpitaux sont au bord de l'effondrement. Ce ne sont pas les infirmières qui soignent les patients au quotidien qui sont les ennemies des patients. Les véritables sans-cœur ne sont pas ceux qui luttent pour fournir les meilleurs soins dont ils sont capables malgré de longues heures de travail pour un faible salaire, mais ceux dont les programmes d'optimisation et de commercialisation des soins de santé détruisent notre système de santé, ceux qui s'assoient derrière des bureaux et signent des ordres qui détruisent la vie des gens. Les infirmières doivent essayer de convaincre les patients de soutenir la lutte. Bien sûr, les patients qui arrivent dans les hôpitaux et ne peuvent pas recevoir leur traitement, les personnes qui dans certains cas ressentent de la douleur et de l'inconfort, seront en colère. Cependant, les infirmières doivent essayer de leur expliquer qui est vraiment responsable et où leur colère doit être dirigée. Un signe très positif serait que les patients se joignent aux manifestations des infirmières et dirigent leur colère contre les véritables responsables de leur souffrance.

Le dernier groupe de personnes que nous devons atteindre sont les autres travailleurs en général. Les infirmières en grève, les infirmières des autres hôpitaux et tous les travailleurs solidaires des infirmières ont ici un rôle à jouer. C'est une lutte pour tous les travailleurs. Les infirmières se battent pour de meilleurs soins de santé qui nous touchent tous. Mais pas seulement. La victoire à Dobrich pourrait inspirer d'autres travailleurs à prendre des mesures pour protéger leur salaire. Tous les travailleurs sont touchés par l'inflation. Les enseignants, par exemple, n'ont obtenu qu'une augmentation de 5 %. Dans le contexte d'une inflation de 17,7%, c'est en réalité une réduction énorme des salaires. Les gens devraient essayer de former des comités pour soutenir les infirmières en grève là où ils vivent. Ces comités devraient s'organiser pour soutenir les infirmières, diffuser l'information, tenir des réunions et organiser des manifestations. La lutte des infirmières est une lutte pour tous les travailleurs et leur victoire sera une victoire pour tous les travailleurs.

Autres articles sur le thème :

- Bulgarie / Autriche : Solidarité avec la lutte du personnel infirmier bulgare
<http://cnt-ait.info/2021/01/31/bulgarie-autriche/>
- La pandémie comme guerre de classe contre les travailleurs
<http://cnt-ait.info/2021/01/31/pandemie-guerre-de-classe/>

CNT-AIT

Syndicat anarchiste des travailleuses
et travailleurs de la santé

Recevoir le bulletin « un autre futur pour
la santé » : sante-social@cnt-ait.info

<http://cnt-ait.info>